



À Toucy comme à Roubaix, le céramiste dévoile ses sculptures-objets inspirées par la nature, la mythologie et la mémoire.

Laurent Petit vestiges de grès

1962 Naissance de Laurent Petit (ill. : ©Anthony Girardi) à Bourges.

1981-1985 Études à l'École nationale supérieure des arts décoratifs (Ensad), à Paris.

1982-1983 Visite l'exposition du sculpteur Bernard Pagès au Centre Pompidou, un choc esthétique à l'origine de son envie de travailler en volume.

1995 Formation à la Maison de la céramique de Mulhouse.

2011 Exposition au Centre de céramique contemporaine La Borne, à Henrichemont.

2013 Triennale de la Céramique et du Verre, à Mons, en Belgique.

2015 Première exposition à la galerie de l'Ancienne Poste à Toucy, où il présente un ensemble d'*Arbologies*.

2019 Participe à la Biennale internationale de céramique de Vallauris.

Dans une première vie, Laurent Petit était designer industriel. « *Mais je me suis vite rendu compte que je n'étais pas du tout fait pour ça ! J'avais envie de maîtriser le cycle de création, et d'être en contact direct avec la matière* », explique l'artiste. Paradoxalement, c'est une exposition de peinture qui va le conduire sur le chemin de la céramique. En 1994, il découvre les toiles libres et puissantes de Joan Mitchell, lors de la rétrospective organisée au Jeu de paume, à Paris. L'année d'après, il suit une formation de céramiste à Mulhouse, puis s'installe en Touraine, où naîtront des *Presque-Objets* (œuvres évoluant les formes de la céramique d'usage), puis des *Arbologies*, variations autour de la nature et du corps.

Depuis quatre ans, ses œuvres abstraites en grès engobé et émaillé apparaissent comme les vestiges d'une archéologie fictive. Ces fragments énigmatiques et poétiques articulent autour de la mémoire – sa transmission,



son effacement – et de la mythologie gréco-romaine. Admirateur de Lucio Fontana, de Zao Wou-Ki, de Cy Twombly, Laurent Petit est aussi un fin coloriste. « *Mes œuvres sont des toiles en volume sur lesquelles je déploie un langage pictural avec des moyens céramiques. Concrétions de matières, coulures d'émaux, traces, éclaboussures ou ruissellements sont des signes qui font référence au passage du temps et à l'érosion des êtres ou des choses* », confie l'artiste, doublement à l'honneur ce mois-ci. La Piscine de Roubaix réunit trois de ses pièces aux côtés de celles d'Erna Aaltonen, d'Ursula Morley-Price et d'Ann Van Hoey dans le cadre d'une carte blanche donnée par le musée à la galerie de l'Ancienne Poste, à Toucy. En parallèle, cette dernière dédie à Laurent Petit une exposition monographique centrée sur ses créations les plus récentes (*L'Éléance du chaos, Bataille, Vestige...*).

GUILLAUME MOREL

À VOIR

« LAURENT PETIT. TRANSMETTRE L'OUBLI », galerie de l'Ancienne Poste, place de l'Hôtel-de-Ville, 89130 Toucy, 03 86 74 33 00, www.galerie-ancienne-poste.com du 5 septembre au 5 novembre.
« CARTE BLANCHE À LA GALERIE DE L'ANCIENNE POSTE », La Piscine-musée d'Art et d'Industrie André Diligent, 23, rue de l'Espérance, 59100 Roubaix, 03 20 69 23 60, www.roubaix-lapiscine.com jusqu'au 20 septembre.

À LIRE

LE CATALOGUE de l'exposition de la galerie de l'Ancienne Poste (34 pp., 25 ll., 10 €).

Page de gauche, en haut Laurent Petit, *Vestige n°10*, 2019, céramique, 21,5 x 79 x 33,5 cm.
En bas *Vestige n°4*, 2019, céramique, 62 x 44,5 x 45 cm.

Ci-dessous *Bataille*, 2017, céramique, 45,5 x 59,5 x 26,5 cm.
TOUTES LES PHOTOS : GABRIEL VANDERVEL / LAURENT PETIT.